

**Séquence d'enseignement-apprentissage  
visant à développer les compétences  
en lecture de textes documentaires  
par l'acquisition d'une technique de lecture  
(I<sup>er</sup> cycle du secondaire)<sup>28</sup>**

---

<sup>28</sup> Séquence élaborée à partir de la séquence de Claudine Grenier, Sandra Roy-Mercier et Valérie Lehoux

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> .....	49
<b>Phase 1 du KWL plus</b> .....	49
<b>Activité 1 : Les titres et intertitres</b> .....	50
Choix de réponses (intertitres du texte <i>L'eau en question</i> ) .....	52
Texte 1 : <i>L'eau en question</i> .....	53
Texte 2 : <i>Le manque d'eau</i> .....	56
Texte 3 : <i>Le puits de Ryan</i> .....	57
<b>Activité 2 : La reprise de l'information</b> .....	61
Texte 3 : <i>Le puits de Ryan</i> (analyse des reprises contenues dans le texte).....	62
Texte 2 : <i>Le manque d'eau</i> .....	65
<b>Activité 3 : Les idées principales d'un texte</b> .....	66
Exemples de présentation des organigrammes .....	68
<b>Activité 4 : La Phase finale du KWL plus</b> .....	69
Corrigé du KWL plus.....	70
Résumés des textes.....	72
<b>Conclusion</b> .....	73
<b>Bibliographie</b> .....	74

## INTRODUCTION

Cette séquence d'enseignement de la compréhension en lecture est élaborée à partir de textes portant sur le thème de l'eau dans les pays en voie de développement. Ce thème est d'actualité et permet à l'élève d'élargir ses horizons sur la situation problématique que vivent les populations des pays sous-développés. Le but général de cette séquence didactique est de développer, chez des élèves du premier cycle du secondaire, la compétence à lire différents textes documentaires (encyclopédie, article de revue) dans le but de s'informer et de retenir l'information<sup>29</sup>. Notre séquence didactique vise plus spécifiquement l'acquisition d'une technique de lecture, le *KWL plus*, amenant l'élève à prélever les informations nécessaires à sa compréhension<sup>30</sup>.

Quatre activités d'enseignement et d'apprentissage contribueront à l'atteinte de cet objectif. L'activité sur les titres et intertitres a pour but d'amener les élèves à comprendre qu'il est possible de se faire une idée générale du contenu d'un texte avant même d'en faire la lecture. L'activité sur la reprise de l'information aidera les élèves à reconnaître les substitutions entre les mots et les groupes de mots afin qu'ils perçoivent mieux l'unité du texte et affinent leur compréhension. L'activité sur la représentation graphique permettra de dégager les principaux contenus d'un texte documentaire. Enfin, le *KWL plus* amènera les élèves à développer leur autonomie par l'acquisition de cette technique de lecture.

### ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE (Première phase du *KWL plus*)

**Objectif spécifique :** cette activité vise à amener les élèves à planifier la lecture d'un texte documentaire. À la suite de cette activité, les élèves devraient pouvoir :

- activer leurs connaissances sur le sujet traité;
- déterminer leur intention de lecture, de façon autonome.

---

<sup>29</sup> Tel que formulé dans le document d'accompagnement du cours DID-22208, p. 170.

<sup>30</sup> Guy Lusignan, «La lecture stratégique au secondaire», dans *Québec français*, n°96, (hiver1995), p. 31.

### Avant l'activité

L'enseignant utilise le modèle d'enseignement explicite ou stratégique pour amener les élèves à se familiariser avec une technique de lecture dont ils ne connaissaient pas l'existence, en l'occurrence le *KWL plus*. Il mentionne que la procédure utilisée se présente en de cinq volets<sup>31</sup> :

- rappel des connaissances (*Know*) ;
- détermination de ce que l'élève veut apprendre (*Want to know*) ;
- détermination de ce qui a été appris (*Learn*) ;
- représentation graphique du texte (*Plus*) ;
- résumé du texte.

L'enseignant présente un tableau *KWL plus* (non rempli) aux élèves pour qu'ils puissent visualiser la représentation graphique. Suit une mise en situation : il fait écouter aux élèves la chanson des Cowboys Fringants intitulée *Huit secondes*, qui traite des problèmes liés à l'eau, afin d'introduire le thème central de l'activité. Il amorce ensuite une discussion avec eux, à ce sujet, pour recueillir leurs connaissances et opinions. Il note au tableau les interventions des élèves, puis il leur demande d'inscrire ces renseignements dans la première colonne du tableau (*Know*).

L'enseignant poursuit la discussion en interrogeant les élèves sur les connaissances qu'ils aimeraient acquérir sur ce sujet. Il leur demande de formuler des questions précises et souligne que ces questions serviront à déterminer leurs intentions de lecture. Les élèves échangent leurs interrogations et l'enseignant les inscrit au tableau. Les élèves écrivent ensuite ces questions dans la deuxième colonne du tableau (*Want to know*).

Ceci clôt l'activité préparatoire du *KWL plus*, qui sera poursuivie dans le cadre de la quatrième activité de cette séquence (voir *KWL plus*, p. 72-73)

### ACTIVITÉ 1 – LES TITRES ET LES INTERTITRES

**Objectif spécifique :** cette activité vise à amener les élèves à repérer les marques d'organisation du texte, plus particulièrement les titres et les sous-titres, qui fournissent au lecteur des indications sur son contenu et son organisation. À la suite de cette activité, les élèves devraient être en mesure de :

---

<sup>31</sup> Guy Lusignan, *art. cit.*, p. 32.

- repérer les intitulés;
- comprendre le lien entre les intitulés, l'organisation et le contenu du texte;
- montrer l'apport des intitulés pour la compréhension du texte.

### **Avant l'activité**

L'enseignant présente aux élèves le texte *L'eau en question* (cf. p. 56), duquel il a préalablement enlevé le titre et les intertitres. Il a laissé des espaces libres, leur indiquant déjà où le titre et les intertitres sont situés. Les élèves font une première lecture. L'enseignant pose des questions pour vérifier leur compréhension. Il veut savoir si la lecture a été facile ou difficile sans la présence d'un titre ou des sous-titres.

Il remet aux élèves le titre et les intertitres originaux, qui ont été retirés du texte, disposés de façon aléatoire sur une feuille (cf. p. suivante). Les élèves doivent placer ces intitulés à l'endroit approprié et expliquer leur choix. L'enseignant interroge les élèves lors de la correction en groupe :

- **Enseignant** : Qu'as-tu choisi comme titre?
- **Élève** : « L'eau en question »
- **Enseignant** : Quels sont les critères sur lesquels tu t'es basé pour choisir ce titre?
- **Élève** : Parce qu'il est écrit plus gros que les autres et je trouve qu'il résume le texte.

L'enseignant poursuit la correction. Il leur demande quels emplacements ils ont choisis pour les sous-titres. Ils doivent justifier leurs choix (cf. p. 56, le corrigé de l'activité, i.e. le texte avec les intertitres restitués).

*Les choix de réponses*

**CONSOMMATION**

# L'EAU EN QUESTION

**DES RESSOURCES INÉGALES,  
INÉGALEMENT CONSOMMÉES**

**RESSOURCES EN EAU RENOUVELABLES**

**UNE SOURCE DE CONFLITS**

**DAVANTAGE DE GUERRES DE L'EAU ?**

DANS PLUSIEURS **RÉGIONS** DU MONDE, LE **PARTAGE** DE L'EAU SE TROUVE DÉJÀ À L'ORIGINE DE **CONFLITS** ENTRE ÉTATS. L'ORGANISATION DES **NATIONS UNIES** NE RECENSE PAS MOINS DE **300 ZONES** POTENTIELLES DE **TENSIONS** : L'EAU EST BIEN UNE **RESSOURCE** STRATÉGIQUE.

# L'EAU EN QUESTION

**E**n un siècle, la population mondiale a triplé. Dans le même temps, les prélèvements d'eau ont été multipliés par sept. Pourtant, un humain sur cinq n'a toujours pas accès à l'eau potable... Un peu partout dans le monde, pénurie et pollution gagnent du terrain. L'humanité doit impérativement apprendre à mieux gérer l'eau.

Dans un rapport publié en 1995, la Banque mondiale estimait que 80 pays, représentant 40 % de la population mondiale, souffraient déjà d'un manque d'eau. Ce problème majeur est appelé à s'aggraver à cause de l'insuffisance des ressources naturelles et de la pollution. La quantité d'eau douce disponible par habitant s'est réduite de 17 000 m<sup>3</sup> en 1950 à 7 500 m<sup>3</sup> en 1985. Elle devrait tomber à 5 100 m<sup>3</sup> en 2025.

Nous serons alors 8 milliards de personnes sur Terre : 3 milliards de personnes disposeront de moins de 1 700 m<sup>3</sup> d'eau par an, ce qui les placera en dessous du « seuil d'alerte » fixé par l'Organisation des

Nations unies. Les prévisions sont extrêmement pessimistes pour nombre de pays comme l'Algérie, l'Inde, la Chine, les nations du Moyen-Orient et certains pays d'Afrique subsaharienne.

### DES RESSOURCES INÉGALES, INÉGALEMENT CONSOMMÉES

L'eau douce est inégalement répartie à la surface de la planète. Neuf pays se partagent 60 % des ressources naturelles renouvelables d'eau douce : le Brésil, la Russie, les États-Unis, le Canada, la Chine, l'Indonésie, l'Inde, la Colombie et le Pérou.



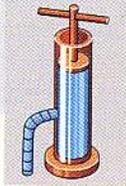
### RESSOURCES EN EAU RENOUVELABLES

En m<sup>3</sup> par habitant et par an



### CONSOMMATION

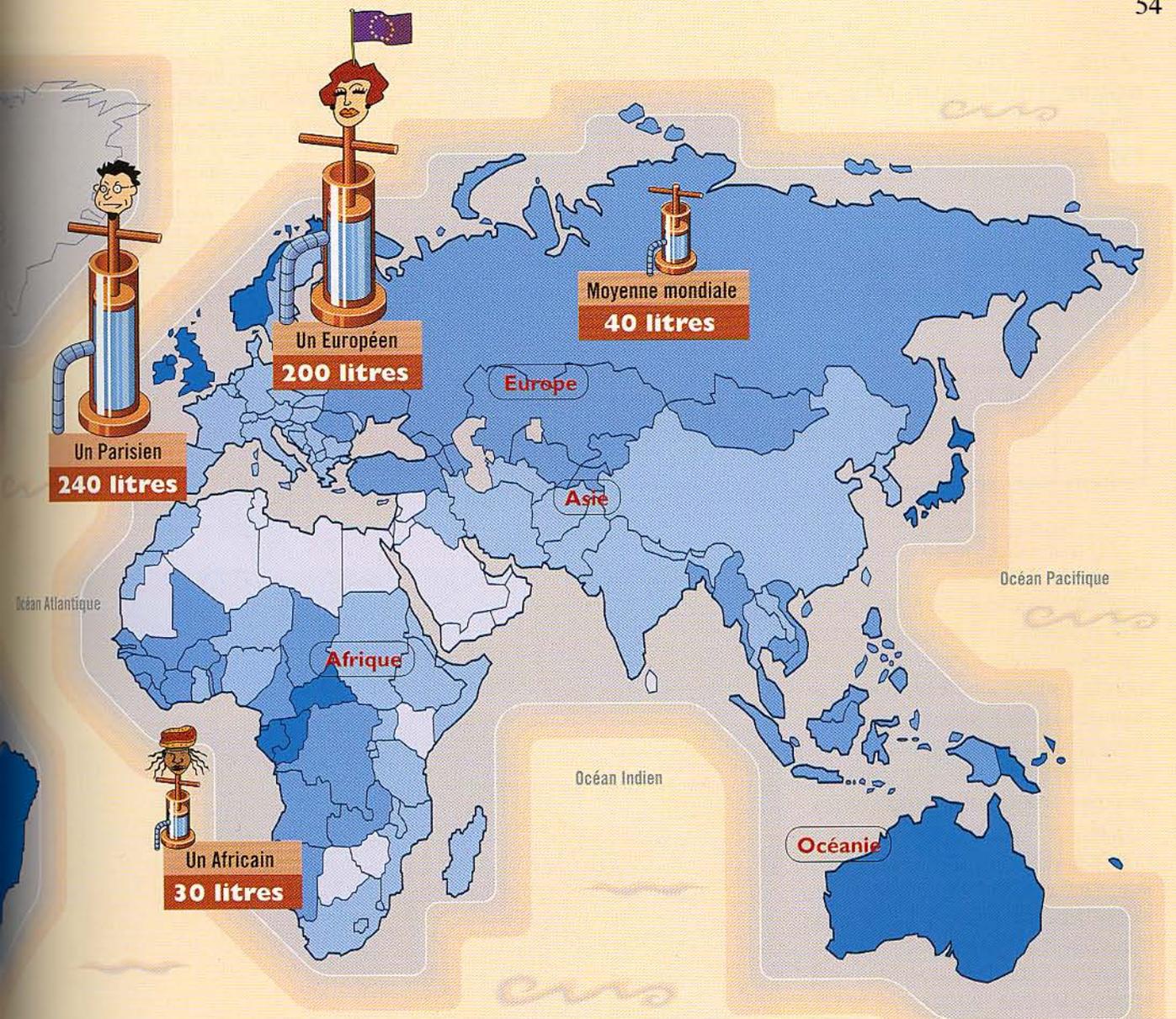
Nombre de litres par jour et par habitant



Dans des zones très arrosées et peu peuplées (Islande, Sibérie, Alaska, Congo, Gabon), chaque habitant dispose de 100 000 m<sup>3</sup> par an. À l'inverse, au Moyen-Orient, en Inde ou en Afrique du Nord, les ressources plafonnent entre 1 000 et 2 000 m<sup>3</sup>/an/hab.

### UNE SOURCE DE CONFLITS

Le parcours des fleuves et des eaux souterraines est en effet défini par la géologie et le relief, et non selon les découpages politiques. Un certain nombre de fleuves forment certes la frontière entre deux États, mais cela ne simplifie pas le



problème : les eaux sont alors, de fait, partagées entre les pays riverains. Lorsqu'un cours d'eau prend sa source dans un pays et poursuit son chemin dans un autre, ce dernier dépend largement de la volonté de son voisin. Si le pays en amont décide de détourner le cours du fleuve ou de construire un barrage, le débit, et donc les ressources, risquent de diminuer en aval, si les ouvrages ne sont pas gérés en commun. Les eaux souterraines, au cheminement invisible, engendrent des difficultés comparables. Si elles sont à cheval sur une frontière, le pays le mieux équi-

pé en forages et en puits prélève la plus grosse part des ressources.

#### **DAVANTAGE DE GUERRES DE L'EAU ?**

Au cours des cinquante dernières années, quelque 1 600 litiges ont été recensés sur les 261 bassins fluviaux existant dans le monde. La plupart ont été apaisés par des traités, à défaut d'être totalement résolus. 37 ont en revanche donné lieu à des actions militaires ; 27 opposaient Israël et la Syrie sur le Jourdain et le Yarmouk.

Les sources de conflits ne devraient pas se tarir : bien des spécialistes prédisent que, le manque d'eau

allant en s'aggravant, les tensions augmenteront, alimentant des guerres plus nombreuses. Mais tous ne sont pas aussi pessimistes quant aux conséquences des litiges liés à l'eau. Au contraire, la nécessité de gérer collectivement l'eau peut faire de cette ressource un puissant lien social et un facteur de paix géopolitique.

La pollution apparaît néanmoins comme une autre source potentielle de conflit. En raison des risques sanitaires et du coût de traitement des eaux polluées, elle peut générer de nombreux ressentiments entre utilisateurs. ■

## L'activité

L'enseignant présente aux élèves le texte descriptif intitulé *Le manque d'eau* (cf. p. suivante), duquel il a soutiré le titre et les intertitres. En dyades, les élèves effectuent la première étape du travail.

### Étape 1 :

- a) repérer les endroits où ils vont placer les intitulés;
- b) composer des intitulés (inventer un titre et des sous-titres).

Lors de la correction en plénière, les élèves doivent expliquer l'emplacement du titre et des sous-titres. Ils seront également interrogés sur ce qui les a amenés à formuler un tel titre ou un tel sous-titre. Finalement, les élèves doivent définir le rôle des intitulés. Ils échangent leurs réponses avec l'enseignant, qui fait une synthèse des réponses en faisant ressortir les principaux éléments :

- le titre annonce le sujet du texte;
- les intitulés facilitent la compréhension globale du texte;
- ils permettent de prendre rapidement connaissance du contenu;
- les intertitres découpent le texte en parties et font ressortir l'idée principale de chacune d'elles<sup>32</sup>.

### Étape 2 :

Les élèves reforment les équipes. Ils doivent retravailler le titre et les intertitres qu'ils ont inventés en respectant quelques contraintes (cf. corrigé, p. suivante) :

- a) le titre doit être formulé sous la forme d'un groupe nominal;
- b) les intertitres doivent être des phrases.

Le même exercice sera effectué avec le texte *Le puits de Ryan* (cf. le travail des élèves et le corrigé, p. 60-63).

---

<sup>32</sup> Suzanne Chénard, Ghislaine Desjardins et Diane L'Écuyer, *Grammaire 100% au secondaire*, Laval, HRW (Action liaison), 1997, p. 258.

## LE MANQUE D'EAU

### *Rareté de l'eau*

Les déserts reçoivent moins de 15 cm d'eau par an et sont les endroits les plus secs de la Terre.

Pourtant, des plantes, des animaux et même des hommes réussissent à survivre en contrôlant leur consommation d'eau. Malheureusement, les habitants des pays développés n'arrivent pas à s'adapter aussi bien.

### DES OASIS DANS LE DÉSERT *L'adaptation est essentielle*

La faune et la flore sauvages s'adaptent à leur environnement. À l'inverse, les hommes adaptent leur environnement à leurs besoins. Dans des régions où l'eau est rare, ils consomment beaucoup plus d'eau que la nature ne peut en fournir. Et même dans les villes où l'eau est abondante, plus de la moitié est perdue à cause de fuites.

### L'ÉPUISEMENT DES RÉSERVES *L'eau est gaspillée*

Dans les régions sèches, l'eau est avant tout utilisée pour l'irrigation des cultures. Mais les hommes veulent aussi des pelouses vertes, des parcs boisés, des piscines, des fontaines et des terrains de golf. Une telle consommation ne peut durer, car les réserves d'eau souterraines mettent des milliers d'années à se former et beaucoup de forages sont épuisés en moins de dix ans.



### *Point chaud L'homme a un contrôle sur l'eau*

Aux États-Unis, le débit du fleuve Colorado est réduit de 90% par des barrages, comme celui de Glen Canyon et des systèmes d'irrigation. L'environnement en est modifié et certains poissons sont en danger d'extinction.





## L'histoire de Ryan

**En Afrique, des millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. « Il faut changer ça ! » s'est dit Ryan Hreljac, un jeune Ontarien.**



Tout commencé il y a six ans dans une école primaire à Kemptville, près d'Ottawa. Ryan Hreljac écoute son enseignante : « Beaucoup d'enfants vivent sans eau potable, dit-elle. Pourtant, il suffirait de 70 \$ pour creuser un puits dans un village. »

Il n'en fallait pas plus pour inciter Ryan à vouloir construire un puits en Afrique ! De retour chez lui, le garçon demande 70 \$ à ses parents. Il obtient l'argent en échange de petits travaux à la maison. Il passe donc l'aspirateur, lave les fenêtres, nettoie le jardin...

Quelques semaines plus tard, notre jeune coopérant se rend à **Eau vive\*** avec 75 \$ en poche. « Je veux faire creuser un puits », dit Ryan. Mais on l'informe qu'en réalité, un puits coûte... 2 000 \$ !

\* **Eau vive** est une organisation canadienne qui réalise des projets d'approvisionnement en eau dans les pays en développement. Voir Terre des Débs, décembre 2003.

### Son initiative prend de l'importance

Ryan ne se décourage pas. En quelque mois, il ramasse la somme nécessaire et retourne à Eau vive. En janvier 1999, un premier puits est creusé près de l'école primaire d'Angolo, dans le nord de l'Ouganda !

L'initiative de Ryan ne passe pas inaperçue. Des citoyens sont touchés par son histoire et lui donnent de l'argent. Ses camarades de classe emboîtent le pas et bientôt d'autres élèves canadiens font des levées de fonds. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) apporte également son appui. Depuis, Ryan a recueilli plus de 800 000 \$. Bravo Ryan !

### Ryan crée une fondation

Maintenant âgé de 12 ans, Ryan poursuit son travail au sein d'une fondation qu'il a créée il y a trois ans. Il prononce des conférences ici et ailleurs. Et surtout, il encourage les jeunes à venir en aide aux pays en développement.

Ryan a encore plein de projets en tête. Il veut poursuivre ses études pour être ingénieur en hydraulique et aller vivre en Afrique. Sans doute pour fournir de l'eau potable à tous les Africains !

Pour en savoir plus : [www.ryanswell.ca](http://www.ryanswell.ca)



### L'accès à l'eau est restreint

Dans le monde, un habitant sur cinq n'a pas accès à l'eau potable. Les femmes et les filles doivent souvent marcher plusieurs kilomètres par jour pour aller chercher de l'eau. Pas question de gaspiller cette ressource ! On estime qu'un Africain utilise à peine 20 litres d'eau par jour... Or, une personne a besoin de 30 litres d'eau par jour pour survivre (5 pour boire et cuisiner et 25 pour se laver).

### L'eau est gaspillée

Avec les Américains, les Canadiens sont les plus grands consommateurs d'eau au monde. On consomme en moyenne 340 litres d'eau par jour.

Comment les aider ? Bien sûr, tu peux lancer des projets comme ceux de Ryan. Tu peux aussi être solidaire et limiter l'usage de l'eau dans ton quotidien (par exemple : en fermant le robinet lorsque tu te brosses les dents).

### Il existe une semaine du développement international

Chaque année, au début de février, a lieu la Semaine du développement international (SDI). C'est l'occasion d'en apprendre davantage sur la vie des gens vivant dans les pays en développement et de se familiariser avec le rôle que jouent les Canadiens dans le développement international.

Cet article est publié avec la collaboration de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).



Agence canadienne de développement international

Canadian International Development Agency

Texte : Johanne Lauzon  
Photos : McNabb et Conelly  
Illustrations : Jacques Goldstyn

À l'été 2000, Ryan s'est rendu en Ouganda y rencontrer les jeunes qui, grâce à lui, peuvent boire de l'eau potable.





# LE PUIITS DE <sup>59</sup> DE



**En Afrique, des millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. « Il faut changer ça ! » s'est dit Ryan Hreljac, un jeune Ontarien.**



Tout commencé il y a six ans dans une école primaire à Kemptville, près d'Ottawa. Ryan Hreljac écoute son enseignante : « Beaucoup d'enfants vivent sans eau potable, dit-elle. Pourtant, il suffirait de 70 \$ pour creuser un puits dans un village. »

Il n'en fallait pas plus pour inciter Ryan à vouloir construire un puits en Afrique ! De retour chez lui, le garçon demande 70 \$ à ses parents. Il obtient l'argent en échange de petits travaux à la maison. Il passe donc l'aspirateur, lave les fenêtres, nettoie le jardin...

Quelques semaines plus tard, notre jeune coopérant se rend à **Eau vive\*** avec 75 \$ en poche. « Je veux faire creuser un puits », dit Ryan. Mais on l'informe qu'en réalité, un puits coûte... 2 000 \$ !

\* **Eau vive** est une organisation canadienne qui réalise des projets d'approvisionnement en eau dans les pays en développement. Voir Terre des débts, décembre 2003.

## Le premier puits

Ryan ne se décourage pas. En quelque mois, il ramasse la somme nécessaire et retourne à Eau vive. En janvier 1999, un premier puits est creusé près de l'école primaire d'Angolo, dans le nord de l'Ouganda !

L'initiative de Ryan ne passe pas inaperçue. Des citoyens sont touchés par son histoire et lui donnent de l'argent. Ses camarades de classe emboîtent le pas et bientôt d'autres élèves canadiens font des levées de fonds. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) apporte également son appui. Depuis, Ryan a recueilli plus de 800 000 \$. Bravo Ryan !

## La Fondation Ryan

Maintenant âgé de 12 ans, Ryan poursuit son travail au sein d'une fondation qu'il a créée il y a trois ans. Il prononce des conférences ici et ailleurs. Et surtout, il encourage les jeunes à venir en aide aux pays en développement.

Ryan a encore plein de projets en tête. Il veut poursuivre ses études pour être ingénieur en hydraulique et aller vivre en Afrique. Sans doute pour fournir de l'eau potable à tous les Africains !

**Pour en savoir plus : [www.ryanswell.ca](http://www.ryanswell.ca)**

# RYAN

340 LITRES?  
ILS SONT FOUS  
CES CANADIENS!



## 30 litres pour survivre

Dans le monde, un habitant sur cinq n'a pas accès à l'eau potable. Les femmes et les filles doivent souvent marcher plusieurs kilomètres par jour pour aller chercher de l'eau. Pas question de gaspiller cette ressource ! On estime qu'un Africain utilise à peine 20 litres d'eau par jour... Or, une personne a besoin de 30 litres d'eau par jour pour survivre (5 pour boire et cuisiner et 25 pour se laver).

## Savais-tu que...

Avec les Américains, les Canadiens sont les plus grands consommateurs d'eau au monde. On consomme en moyenne 340 litres d'eau par jour.

Comment les aider ? Bien sûr, tu peux lancer des projets comme ceux de Ryan. Tu peux aussi être solidaire et limiter l'usage de l'eau dans ton quotidien (par exemple : en fermant le robinet lorsque tu te brosses les dents).

## La Semaine du développement international

Chaque année, au début de février, a lieu la Semaine du développement international (SDI). C'est l'occasion d'en apprendre davantage sur la vie des gens vivant dans les pays en développement et de se familiariser avec le rôle que jouent les Canadiens dans le développement international.

Cet article est publié avec la collaboration de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).



Agence canadienne de développement international

Canadian International Development Agency

Texte : Johanne Lauzon  
Photos : McNabb et Conelly  
Illustrations : Jacques Goldstyn

À l'été 2000, Ryan s'est rendu en Ouganda y rencontrer les jeunes qui, grâce à lui, peuvent boire de l'eau potable.



CE RYAN,  
QUEL MEC  
FORMIDABLE

## ACTIVITÉ 2 – LA REPRISE DE L’INFORMATION

**Objectif spécifique :** cette activité vise à amener les élèves à construire la chaîne<sup>33</sup> de reprises liée à une désignation afin qu’ils cernent les principes de substitution des mots et perçoivent l’unité du sujet. À la suite de cette activité, les élèves doivent être en mesure de :

- repérer les mots ou les groupes de mots désignant un même sujet;
- comprendre que la reprise de l’information assure l’unité du sujet;
- comprendre que les reprises d’un même sujet indiquent le thème principal du texte;
- classer les procédés de reprise.

### Avant l’activité

L’enseignant place le chapeau du texte *Le puits de Ryan* sur transparent. Les élèves doivent écrire sur une feuille les mots qui, selon eux, reprennent un élément déjà mentionné :

***En Afrique, des millions de personnes n’ont pas accès à l’eau potable. « Il faut changer ça! », s’est dit Ryan Hreljac, un jeune Ontarien.***

#### **Corrigé :**

- *Ça* est un pronom démonstratif qui reprend la phrase précédente en entier : *En Afrique, des millions de personnes n’ont pas accès à l’eau potable.*
- *Un jeune Ontarien* est une périphrase qui reprend *Ryan Hreljac*.

Lors de la correction en groupe, l’enseignant demande aux élèves d’expliquer pourquoi l’auteur a décidé d’utiliser d’autres mots pour reprendre la même idée. Les élèves suggèrent que c’est pour éviter les répétitions. L’enseignant dit que c’est une bonne piste de réflexion, mais qu’il existe d’autres raisons que la répétition, ce qu’ils pourront constater au cours de la prochaine activité.

### L’activité

Les élèves forment des équipes et relisent la première page du texte *Le puits de Ryan* (cf. p. suivante). Ils doivent repérer les reprises du mot *Ryan*. Ils doivent ensuite, à l’aide de la *Grammaire pédagogique*, déterminer les procédés de reprise et les classer (cf. corrigé, p. 66)

L’enseignant fait un retour sur l’activité. Lors de la correction, chaque équipe doit fournir une réponse de façon à bâtir l’arbre de reprises.

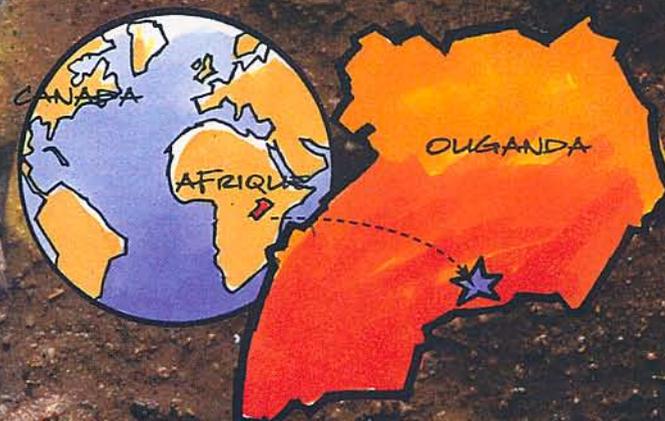
<sup>33</sup> Ce texte adopte l’orthographe rénovée à la suite des *Rectifications orthographiques* approuvées par l’Académie française en janvier 1991.



# LE PUIITS DE <sup>62</sup> DE



En Afrique, des millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. « Il faut changer ça ! » s'est dit Ryan Hreljac, un jeune Ontarien.



Tout commencé il y a six ans dans une école primaire à Kemptville, près d'Ottawa. Ryan Hreljac écoute son enseignante : « Beaucoup d'enfants vivent sans eau potable, dit-elle. Pourtant, il suffirait de 70 \$ pour creuser un puits dans un village. »

Il n'en fallait pas plus pour inciter Ryan à vouloir construire un puits en Afrique ! De retour chez lui, le garçon demande 70 \$ à ses parents. Il obtient l'argent en échange de petits travaux à la maison. Il passe donc l'aspirateur, lave les fenêtres, nettoie le jardin...

Quelques semaines plus tard, notre jeune coopérant se rend à Eau vive\* avec 75 \$ en poche. « Je veux faire creuser un puits », dit Ryan. Mais on l'informe qu'en réalité, un puits coûte... 2 000 \$ !

\* Eau vive est une organisation canadienne qui réalise des projets d'approvisionnement en eau dans les pays en développement. Voir Terre des débts, décembre 2003.

## Le premier puits

Ryan ne se décourage pas. En quelque mois, il ramasse la somme nécessaire et retourne à Eau vive. En janvier 1999, un premier puits est creusé près de l'école primaire d'Angolo, dans le nord de l'Ouganda !

L'initiative de Ryan ne passe pas inaperçue. Des citoyens sont touchés par son histoire et lui donnent de l'argent. Ses camarades de classe emboîtent le pas et bientôt d'autres élèves canadiens font des levées de fonds. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) apporte également son appui. Depuis, Ryan a recueilli plus de 800 000 \$. Bravo Ryan !

## La Fondation Ryan

Maintenant âgé de 12 ans, Ryan poursuit son travail au sein d'une fondation qu'il a créée il y a trois ans. Il prononce des conférences ici et ailleurs. Et surtout, il encourage les jeunes à venir en aide aux pays en développement.

Ryan a encore plein de projets en tête. Il veut poursuivre ses études pour être ingénieur en hydraulique et aller vivre en Afrique. Sans doute pour fournir de l'eau potable à tous les Africains !

Pour en savoir plus : [www.ryanswell.ca](http://www.ryanswell.ca)

## Corrigé

### 1. Ryan (titre et chapeau)

- ➔ 1.1. *Ryan Hreljac* (reprise par répétition (avec ajout du nom de famille))
- ➔ 1.2. *son enseignante* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- ➔ 1.3. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.4. *lui* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.5. *le garçon* (reprise par un générique)
- ➔ 1.6. *ses parents* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- ➔ 1.7. *Il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.8. *Il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.9. *notre jeune coopérant* (reprise par une périphrase)
- ➔ 1.10. *se* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.11. *Je* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.12. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.13. *'* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.14. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.15. *se* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.16. *il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.17. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.18. *son histoire* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- ➔ 1.19. *lui* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.20. *ses camarades de classe* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- ➔ 1.21. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.22. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.23. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.24. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.25. *son travail* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- ➔ 1.26. *il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.27. *Il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.28. *il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.29. *Ryan* (reprise par répétition)
- ➔ 1.30. *Il* (reprise totale par un pronom personnel)
- ➔ 1.31. *ses études* (reprise par association (GN avec dét. possessif))

L'enseignant précise que les cinq procédés de reprise qui se retrouvent dans le texte font partie d'un ensemble qui en comprend d'autres. Par la discussion, il tente d'amener les élèves un peu plus loin :

- **Enseignant** : Lorsque nous avons effectué l'activité sur le chapeau du texte, vous aviez mentionné que l'auteur avait utilisé des termes différents pour une même idée afin d'éviter la répétition. Maintenant que vous avez travaillé le texte en entier, voyez-vous un autre objectif à la reprise de l'information?
- **Élève** : Cela nous permet de ne pas oublier que c'est de Ryan qu'on parle. Cela évite la confusion.
- **Enseignant** : Exact! En plus d'éviter la répétition, la reprise de l'information assure la continuité du propos pour qu'on ne perde pas le fil du texte<sup>34</sup>. Croyez-vous que le fait que le mot *Ryan* soit repris aussi souvent nous donne des indices sur son importance dans le texte?
- **Élève** : Oui, je crois que si l'auteur a décidé de reprendre ce thème aussi souvent, c'est qu'il doit être central dans le texte.
- **Enseignant** : Effectivement, la reprise de l'information nous fournit un bon indice sur l'importance d'une information dans le texte. Un élément de moins grande importance ne sera pas repris tout au long du texte.

### Après l'activité

Les élèves effectuent de nouveau l'activité en relevant tous les mots ou groupes de mots qui reprennent les groupes *les déserts* et *des hommes* dans le texte intitulé *Le manque d'eau*.

---

<sup>34</sup> Suzanne-G. Chartrand et al., *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Boucherville, Graficor, 1999, p. 23 à 38 (reprise) et 47-48 (intitulés)

**Légende :**- reprises de *Les déserts*- reprises de *des hommes***LE MANQUE D'EAU**

**Les déserts** reçoivent moins de 15 cm d'eau par an et sont les endroits les plus secs de la Terre.

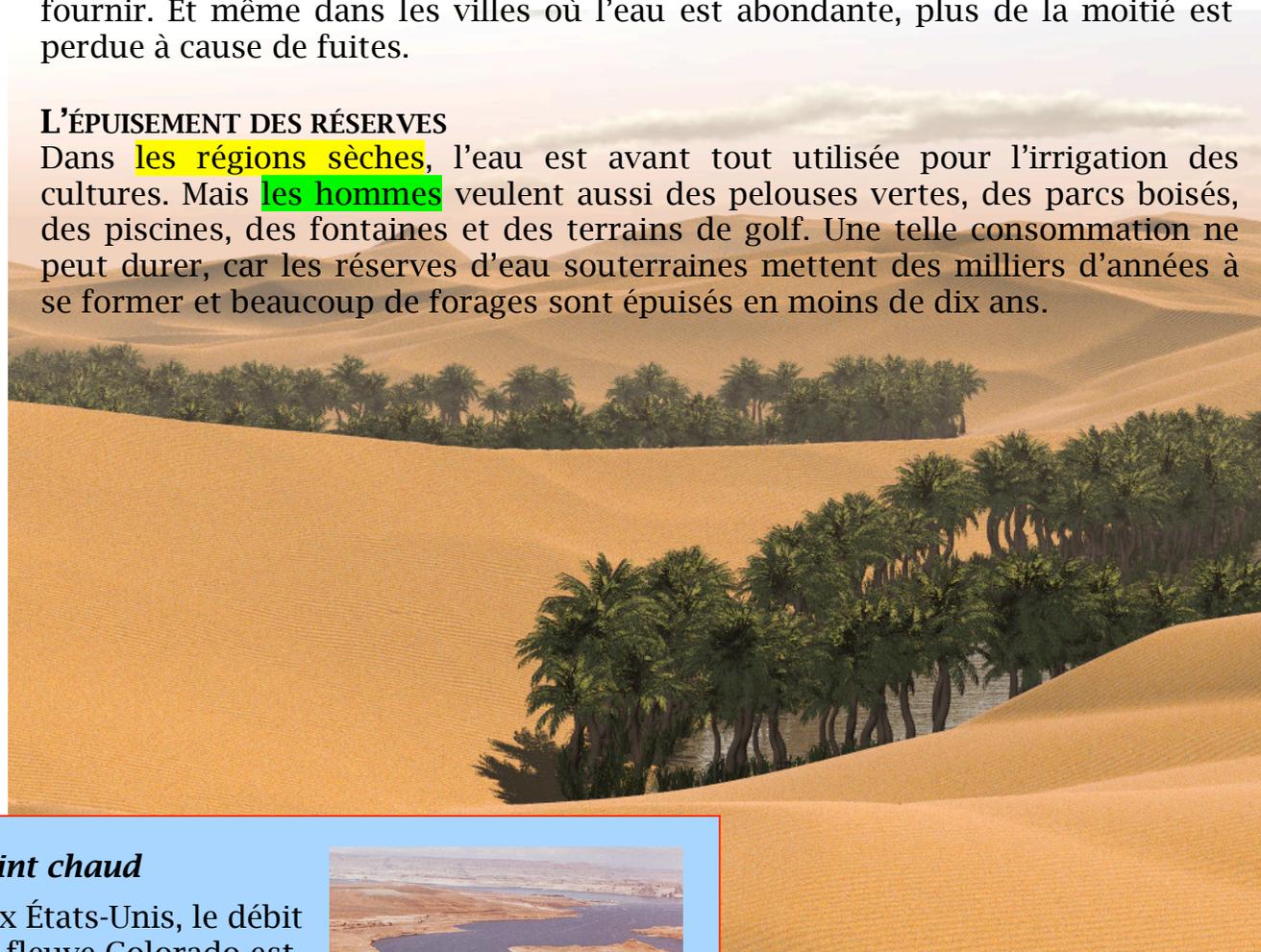
Pourtant, des plantes, des animaux et même **des hommes** réussissent à survivre en contrôlant **leur consommation d'eau**. Malheureusement, **les habitants des pays développés** n'arrivent pas à s'adapter aussi bien.

**DES OASIS DANS LE DÉSERT**

La faune et la flore sauvages s'adaptent à leur environnement. À l'inverse, **les hommes** adaptent **leur environnement** à **leurs besoins**. Dans **des régions où l'eau est rare**, **ils** consomment beaucoup plus d'eau que la nature ne peut en fournir. Et même dans les villes où l'eau est abondante, plus de la moitié est perdue à cause de fuites.

**L'ÉPUISEMENT DES RÉSERVES**

Dans **les régions sèches**, l'eau est avant tout utilisée pour l'irrigation des cultures. Mais **les hommes** veulent aussi des pelouses vertes, des parcs boisés, des piscines, des fontaines et des terrains de golf. Une telle consommation ne peut durer, car les réserves d'eau souterraines mettent des milliers d'années à se former et beaucoup de forages sont épuisés en moins de dix ans.

***Point chaud***

Aux États-Unis, le débit du fleuve Colorado est réduit de 90% par des barrages, comme celui de Glen Canyon et des systèmes d'irrigation. L'environnement en est modifié et certains poissons sont en danger d'extinction.



## Corrigé

### 1. Les déserts

- 1.1. *le désert* (rep. par un GN contenant le même nom introduit par un dét. différent)
- 1.2. *des régions où l'eau est rare* (reprise par une périphrase ayant une valeur générique)
- 1.3. *les régions sèches* (reprise par une périphrase ayant une valeur générique)

### 2. des hommes

- 2.1. *leur consommation d'eau* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- 2.2. *les habitants des pays développés* (reprise par un spécifique)
- 2.3. *les hommes* (rep. par un GN contenant le même nom introduit par un dét. différent)
- 2.4. *leur environnement* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- 2.5. *leurs besoins* (reprise par association (GN avec dét. possessif))
- 2.6. *Ils* (reprise totale par un pronom personnel)
- 2.7. *les hommes* (rep. par un GN contenant le même nom introduit par un dét. différent)

## ACTIVITÉ 3 – LES IDÉES PRINCIPALES D'UN TEXTE

**Objectif spécifique :** cette activité vise à amener les élèves à une compréhension globale du texte par le développement de la compétence à dégager les principaux contenus<sup>35</sup> à l'aide de représentations graphiques. À la suite de cette activité, les élèves doivent être en mesure de :

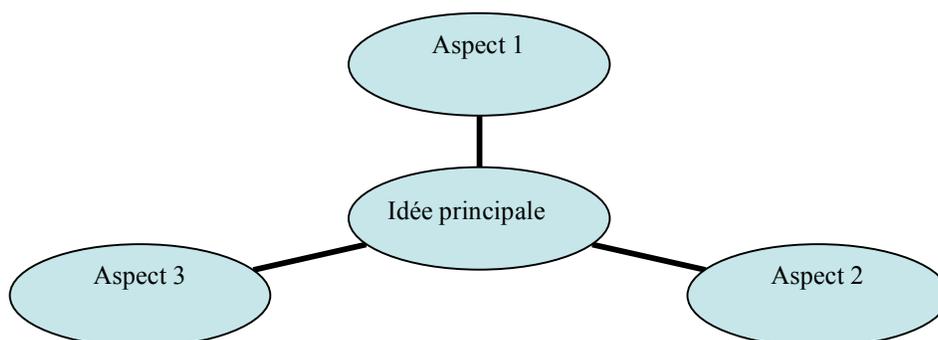
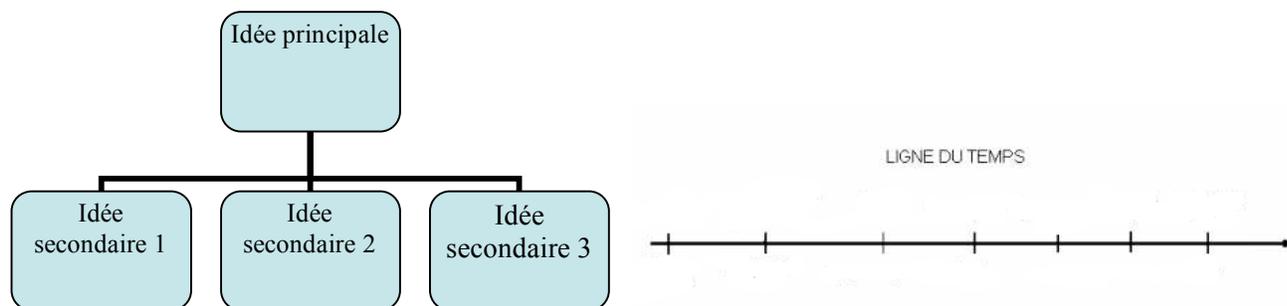
- maîtriser une stratégie de lecture particulière permettant de mieux saisir le texte dans sa globalité;
- réorganiser un texte pour accroître la rétention de l'information.

### Avant l'activité

L'enseignant discute avec les élèves de l'importance de l'organisation de l'information et des avantages de la représenter sous forme graphique. Il présente des organisateurs graphiques au tableau et demande aux élèves de tenter d'expliquer leur construction<sup>36</sup> :

<sup>35</sup> Jocelyne Giasson, *La lecture : De la théorie à la pratique*, 2<sup>e</sup> édition, Boucherville, Gaëtan Morin, 1995, p. 248-253.

<sup>36</sup> Jocelyne GIASSON, *op. cit.*, p. 254-264.



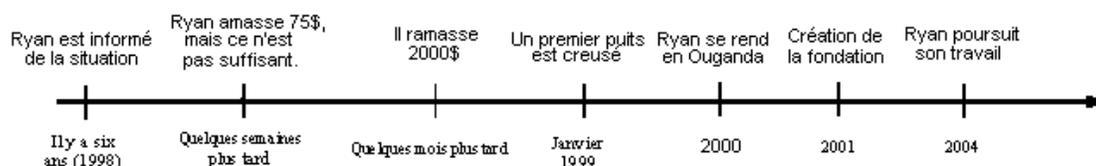
### L'activité

L'enseignant demande aux élèves de relire individuellement le texte *Le puits de Ryan*. Il leur demande de trouver des moyens pour dégager les idées principales du texte. D'emblée, les élèves reviennent sur les notions qu'ils ont vues précédemment, soit l'utilisation des intitulés et la reprise de l'information. L'enseignant ajoute qu'ils peuvent porter attention aux champs lexicaux, qui font ressortir les mots-clés du texte.

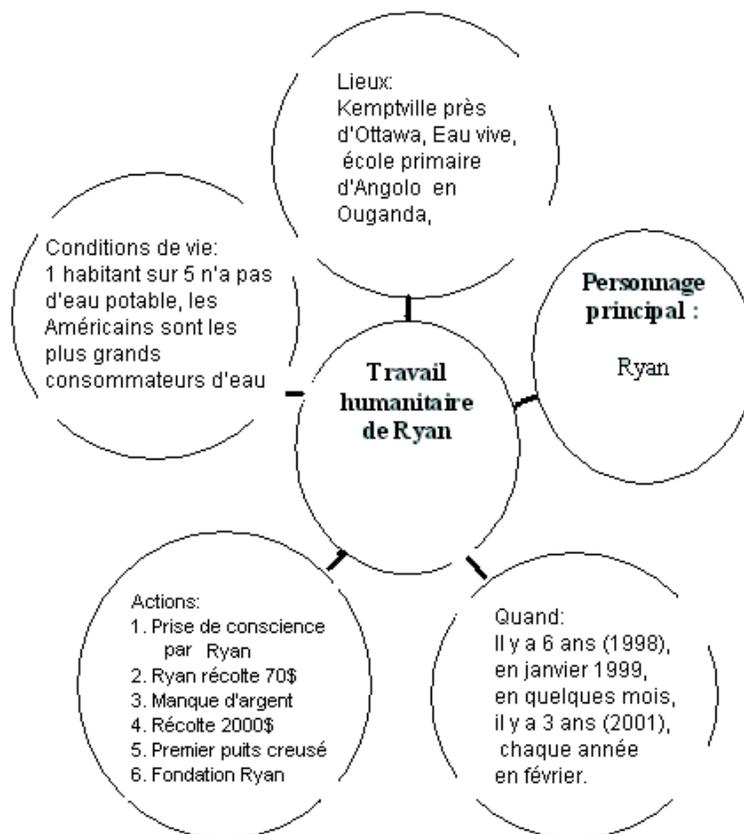
Les élèves se placent en équipe de quatre. Ils doivent dégager les principaux contenus du texte et effectuer le choix d'un graphique qu'ils dessineront sur un grand carton. Ils le complètent adéquatement avec les idées qu'ils ont dégagées. L'affiche est présentée et expliquée par tous les membres de l'équipe à l'avant de la classe.

## Exemples de présentation

**Équipe 1 :** « Nous avons choisi de présenter ce texte à l'aide de la ligne du temps parce que les principaux contenus dégagés étaient présentés dans un ordre chronologique. »

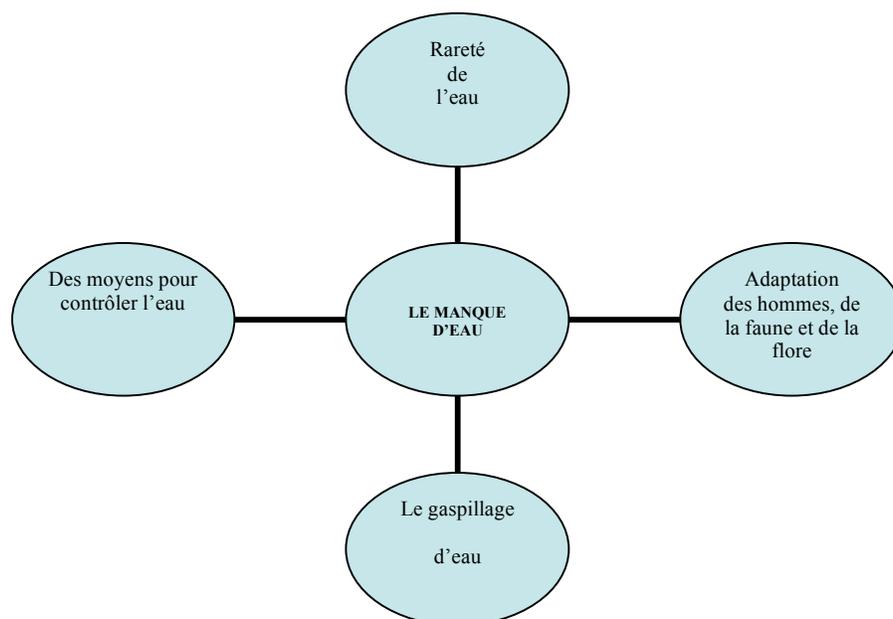


**Équipe 2 :** « Nous avons décidé d'utiliser le graphique en forme d'étoile, puisque le texte traite d'un sujet et de ses différents aspects. Le thème central est indiqué au centre (Travail humanitaire de Ryan) et les différents aspects sont placés tout autour de lui. »



### Après l'activité

L'enseignant a beaucoup collaboré à l'élaboration des représentations graphiques des élèves puisqu'il s'agit d'une notion nouvelle pour eux. Ils doivent maintenant remplir un autre graphique avec le texte *Le manque d'eau*. Voici ce qu'ils pourraient élaborer :



### ACTIVITÉ 4 – LE *KWL PLUS* (Phase 2)

**Objectif spécifique :** cette deuxième phase vise à amener les élèves à maîtriser la technique de lecture proposée. À la suite de cette activité, les élèves doivent :

- évaluer ce que la lecture des textes leur a appris;
- structurer les informations de chaque texte à l'aide d'un organisateur graphique;
- effectuer un court résumé de chaque texte<sup>37</sup>.

L'enseignant entreprend la phase finale du *KWL plus*. Il demande aux élèves de reprendre le tableau qu'ils ont commencé à remplir. Il leur demande aussi de reprendre la lecture de chaque texte. Pour chacun d'entre eux, ils doivent tenir compte des questions qu'ils ont notées dans la colonne *W* du tableau *KWL plus* et souligner les réponses à leurs interrogations. Les élèves se placent en équipes pour échanger sur les éléments qu'ils ont surlignés. Ils les consignent ensuite dans la colonne *L* du tableau. Si de nouvelles informations leur ont semblé importantes, mais

<sup>37</sup> Suzanne Crevier, «La lecture stratégique. Cahier pratique n° 64», dans *Québec Français*, n°96 (hiver 1995), p. 65.

qu'elles ne répondaient à aucune question, ils sont appelés à ajouter ces questions dans la colonne W et les réponses appropriées dans la colonne L.

La poursuite du travail s'effectue de nouveau en équipes. Les élèves peuvent s'appuyer sur les organisateurs graphiques qu'ils ont bâtis à l'activité trois pour les textes *Le puits de Ryan* et *Le manque d'eau*. Ils doivent construire un organisateur graphique pour le texte *L'eau en question*. Finalement, ils doivent résumer chacun des textes.

### Corrigé du KWL plus

<b>K (ce que je sais)</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Sécheresse</i></li> <li>- <i>L'eau est répartie inégalement</i></li> <li>- <i>On gaspille l'eau</i></li> <li>- <i>Plusieurs pays manquent d'eau</i></li> <li>- <i>L'eau douce est potable</i></li> <li>- <i>On doit économiser l'eau</i></li> <li>- <i>L'aide internationale existe</i></li> <li>- <i>L'eau est polluée</i></li> </ul>	
<b>W (ce que je veux savoir)</b>	<b>L (ce que j'ai appris)</b>
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Combien d'humains n'ont pas accès à l'eau potable?</i></li> <li>2. <i>Quels sont les pays qui souffrent du manque d'eau?</i></li> <li>3. <i>Où y a-t-il le plus d'eau potable sur la planète?</i></li> <li>4. <i>Quelles sont les organisations qui aident les pays en voie de développement?</i></li> </ol>	<p><i>Le puits de Ryan :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Un habitant sur cinq n'a pas accès à l'eau potable.</i></li> <li>2. <i>L'Afrique souffre du manque d'eau</i></li> <li>3. <i>Les Américains et les Canadiens sont les plus grands consommateurs d'eau au monde.</i></li> <li>4. <i>Eau vive et la Fondation Ryan aident les pays en voie de développement.</i></li> </ol> <p><i>Le manque d'eau :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Rien</i></li> <li>2. <i>Les régions du monde où l'eau est rare : entre autres les États-Unis (Colorado).</i></li> <li>3. <i>Rien</i></li> <li>4. <i>Rien</i></li> </ol> <p><i>L'eau en question :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Un cinquième de la population mondiale souffre du manque d'eau.</i></li> </ol>

<b>W (ce que je veux savoir)</b>	<b>L (ce que j'ai appris)</b>
	<p>2. Il n'y a pas une liste complète, mais certains pays sont mentionnés : Algérie, Inde, Moyen-Orient, Chine et certains pays d'Afrique subsaharienne.</p> <p>3. Neuf pays se partagent 60 % des ressources d'eau douce. L'Amérique du Nord a le plus grand nombre de litres par habitant (comme le montre le graphique).</p> <p>4. L'Organisation des Nations unies joue un rôle.</p>
<p><i>Questions ajoutées après la lecture :</i></p>	<p><i>Réponses aux questions ajoutées</i></p>
<p><i>Le puits de Ryan :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Combien coûte la construction d'un puits?</li> <li>2. Où est situé Angolo?</li> <li>3. Qu'est-ce que je peux faire pour aider?</li> </ol>	<p><i>Le puits de Ryan :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La construction d'un puits coûte 2000 \$.</li> <li>2. Angolo est situé dans le nord de l'Ouganda.</li> <li>3. On peut lancer des projets comme ceux de Ryan. Nous pouvons surtout limiter l'usage de l'eau dans notre quotidien.</li> </ol>
<p><i>Le manque d'eau</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comment utilise-t-on l'eau dans les régions sèches?</li> <li>2. Combien de temps les réserves d'eau mettent-elles à se former?</li> </ol>	<p><i>Le manque d'eau</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. On l'utilise avant tout pour irriguer les cultures, mais aussi pour arroser les pelouses, les parcs boisés et les terrains de golf, et pour les fontaines.</li> <li>2. Des milliers d'années</li> </ol>
<p><i>L'eau en question</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pourquoi l'Inde et la Chine, qui font partie des pays possédant plusieurs bassins, souffrent-elles du manque d'eau?</li> <li>2. La pollution est-elle une source de conflit?</li> </ol>	<p><i>L'eau en question :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ces deux pays sont touchés par ce problème en raison de leur densité de population. Ils ont donc du mal à s'approvisionner en eau.</li> <li>2. Elle apparaît comme une source potentielle de conflits en raison des risques sanitaires et du coût de traitement de l'eau polluée qu'elle entraîne est avant tout utilisée pour l'irrigation des cultures.</li> </ol>

## LES RÉSUMÉS

### L'EAU EN QUESTION

En un siècle, les problèmes liés à la gestion de l'eau se sont considérablement accrus. La population mondiale a triplé et les prélèvements d'eau se sont multipliés. Bien que le problème ait été signalé il y a plusieurs années, il est en perpétuelle progression. Si bien qu'en 2025, plus du tiers de la population mondiale disposera d'une quantité d'eau inférieure au seuil d'alerte fixé par l'Organisation des Nations unies. La répartition inégale de la ressource sur la surface du globe, qui est l'une des causes de cette situation, est source de conflits. Au cours des cinquante dernières années, 1600 litiges ont été recensés sur les 261 bassins fluviaux dont plus d'une trentaine ont donné lieu à des actions armées. Plusieurs spécialistes affirment que les conflits liés à cette ressource essentielle iront en augmentant si on ne change pas notre façon de la gérer.

### LE PUIS DE RYAN

Il s'agit de l'histoire d'un jeune Ontarien qui a décidé d'apporter son aide aux enfants qui vivent sans eau potable dans les pays en développement. Armé de son courage, Ryan a réussi à ramasser 2000 \$ pour réaliser son projet. Avec l'aide d'un organisme canadien, il a fait construire un premier puits dans le nord de l'Ouganda. Son geste humanitaire est remarqué et influence tout son entourage qui se mobilise pour lui venir en aide. Depuis, Ryan a amassé 800 000\$, en plus de créer une fondation pour continuer à apporter son aide aux Africains.

### LE MANQUE D'EAU

Plusieurs régions du monde sont affectées par le manque d'eau. De plus, les hommes, partout, transforment l'environnement pour qu'il réponde à leurs besoins, ce qui crée des problèmes d'envergure. Dans les pays développés, l'eau est gaspillée alors que plusieurs pays sous-développés manquent d'eau. L'activité humaine épuise les réserves d'eau souterraines qui mettent des milliers d'années à se former.

## **CONCLUSION**

L'élaboration de cette séquence d'enseignement de la compréhension en lecture nous a permis de réaliser un travail concret concernant notre futur rôle professionnel. Elle nous a permis d'entrevoir les différentes étapes de la planification d'une séquence d'enseignement visant des objectifs précis. Cette séquence nous a amenées à comprendre la complexité des liens qui doivent être établis entre diverses activités concourant à un même objectif. Ce travail nous permettra d'être davantage outillées pour l'enseignement. Enfin, nous avons découvert plusieurs ouvrages didactiques fort enrichissants qui nous aideront dans l'exercice de notre profession.

## BIBLIOGRAPHIE

### Textes du corpus à l'étude

- LAUZON, Johanne, «Les puits de Ryan», dans *Les Débrouillards*, n°231, (février 2004), p. 34-35.
- DE BURON, Frédérique [dir.], «L'eau en question», dans *Zoom 2005, le monde d'aujourd'hui expliqué aux jeunes*, Paris, Hachette & Livre de Paris (Hachette jeunesse), 2004, p. 84-85.
- PARKER, Steve, *L'eau en danger*, traduit par Jacques Canezza, Bonneuil les Eaux / Montréal, Gamma / École active (Environnement), 2004, p. 26-27.

### Ouvrages de référence consultés

- CHARTRAND, Suzanne-G. et al., *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Boucherville, Graficor, 1999, 397 p.
- CHARTRAND, Suzanne-G. et Gilles McMillan, *Cours autodidacte de grammaire française*, Boucherville, Graficor, 2002, 213 p.
- CHÉNARD, Suzanne, Ghislaine DESJARDINS et Diane L'ÉCUYER, *Grammaire 100% au secondaire*, Laval, HRW (Action liaison), 1997, 345 p.
- CREVIER, Suzanne, «La lecture stratégique. Cahier pratique n° 64» dans *Québec Français*, n°96 (hiver 1995), p. 65-71.
- DOLZ, J., NOVERRAZ, M. et SCHNEUWLY, B., *S'exprimer en français, séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*, Volume IV, Édition De Boeck (collection COROME), Bruxelles, 2001, 422 p.
- GIASSON, Jocelyne, *La lecture : De la théorie à la pratique*, 2<sup>e</sup> édition, Boucherville, Gaëtan Morin, 1995, 334 p.
- GOSSELIN, Marie-Hélène et al., *Laissez-passer : Français 1<sup>e</sup> cycle du secondaire*, volume 2, Laval, Grand Duc HRW, 2005, p. 476-477.
- LUSIGNAN, Guy, «La lecture stratégique au secondaire» dans *Québec français*, n°96, (hiver1995), p. 29-33.
- PELLAT, Jean-Christophe, Martin RIEGEL et René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Presses Universitaires de France, 2004, 646 p.
- RICHARD, Sylvio, *Action liaison 2 : Français 2<sup>e</sup> secondaire*, tome 1, Laval, HRW, 323 p.